

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Juin

Lectures bibliques, à partir de Job Ch.33 v.1 à Ch.42
v.17 et de l'Épître aux Ephésiens Ch.1 v.1 à Ch.3 v.21

Dieu est plus grand qu'un homme

Elihou s'adresse maintenant à Job et lui demande d'être attentif à tout ce qu'il va lui dire parce qu'il est sincère (1-3). Il est plein d'assurance et se considère comme le porte-parole de Job devant Dieu. Il est son égal (tous deux ont été *tirés de l'argile*) et ne désire ni l'effrayer ni lui imposer aucune pression (4-7).

Il rappelle à Job ses propres paroles : il avait clamé son innocence (8-9), Dieu l'avait traité injustement (10-11) et ne lui avait donné aucune explication sur les motifs de ses souffrances (13). Dans son premier discours, Elihou va traiter ce dernier point. Il se montre assez brusque envers Job lorsqu'il lui déclare qu'il a tort de se plaindre, *car Dieu est plus grand qu'un homme* (12). *Pourquoi lui reprocher de ne jamais répondre aux questions qu'on lui pose ?* (13; Bible en français courant). Il remarque que Dieu peut communiquer avec nous *tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y fait pas attention* (14). Il peut parler par des rêves afin d'éloigner les hommes du péché et de l'orgueil (15-18). Dieu parle aussi au travers de la maladie et de la douleur et il peut se servir d'un messager (un ange, *un seul entre mille*, ce qui veut dire que Dieu est entouré de milliers d'anges) pour l'instruire dans sa souffrance. Le but d'un tel ministère est d'apporter une restauration aussi bien physique que spirituelle (19-28). Dieu agit ainsi afin de préserver un homme de la mort et de lui accorder *la lumière des vivants* (une vie droite et heureuse, 29-30). Elihou supplie encore Job de l'écouter parce qu'il veut lui rendre justice et lui enseigner la sagesse (31-33).

Si nous nous souvenons, dans une période d'épreuve et de souffrance, que *Dieu est plus grand qu'un homme*, nous pourrions reconnaître que sa volonté est bonne et sage même si nous n'en comprenons pas les raisons. Dans ces moments, Dieu peut s'adresser à nous d'une manière particulière par sa sainte parole. Nous n'avons pas besoin de recourir aux rêves ou aux anges pour entendre la voix de Dieu. Nous possédons la Bible (2 Pierre 1:19-21). Écoutons ce qu'il veut nous dire !

Non certes, Dieu ne commet pas de méchanceté

Dans son second discours, Elihou s'adresse de nouveau aux trois amis (1-15) bien que ses paroles soient aussi destinées à Job (voir les références aux *sages* et aux *hommes de bon sens* dans les versets 2 et 10). Il se tourne ensuite vers Job (dans les versets 16 à 37, on a la deuxième personne du singulier dans l'hébreu). Il répond aux reproches de Job selon lesquels Dieu a mal agi envers un innocent (5). Dans le chapitre 35, il répondra à une autre déclaration : il n'y a rien à gagner à mettre son plaisir en Dieu (9; cf. 35:3). L'approche d'Elihou est différente de celle des trois amis, mais il développe aussi des suppositions erronées concernant Job (ex. 7-8). On peut paraphraser son discours ainsi : « Je ne sais pas pourquoi Dieu te châtie, mais ce qui est important, c'est ta réaction à la souffrance. Si tu réponds à ce qu'il t'envoie par la colère, tu ajoutes la révolte à ton péché » (36-37).

Elihou nous rappelle que Dieu est totalement juste et souverain dans toutes ses voies. Il déclare : *Non certes, Dieu ne commet pas de méchanceté, le Tout-Puissant ne fait pas fléchir le droit* (12; cf. Genèse 18:25; Apocalypse 15:3). Nous n'avons pas à le condamner car il est *le juste* (17). Dieu est souverain sur le monde et il soutient toute sa création (13-15). S'il n'est pas convenable de dire à un roi : *Vaurien*, oserions-nous accuser Dieu d'injustice ? Il agit avec les riches et les pauvres sans parti pris (18-20). Dieu nous voit tous et nous connaît. Il n'a pas besoin de procéder à un jugement (dans un tribunal). Il voit les actions du méchant et il le punira (21-30). Dieu n'est pas tenu de nous donner les raisons des épreuves qu'il nous envoie (31-33).

Le reproche de Job déclarant qu'il n'a pas mérité ses souffrances, est souvent exprimé aujourd'hui. La plupart d'entre nous ont murmuré, ou se sont posé un jour la question : Qu'ai-je fait pour mériter cela ? **Il nous semble parfois que la vie est injuste, mais elle a un sens. Nous ne sommes pas des victimes impuissantes du hasard. Dieu est sage, miséricordieux et bon. Il a, pour tous ceux qui lui appartiennent, des plans bienveillants.** Lorsque nous nous souvenons de ces vérités, nous sommes prêts à affronter les épreuves et les questions qui nous assaillent. *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous* (Romains 8:18).

Mais nul ne dit : Où est Dieu, lui qui m'a fait ?!

Elihou laisse entendre que Job s'est déclaré plus juste que Dieu (2) mais cela n'est pas vrai. Il reprend ensuite l'argument de Job selon lequel il n'est pas avantageux de mener une vie droite plutôt que de se laisser entraîner dans le péché (3; cf. 34:9). Il rappelle en premier lieu la grandeur de Dieu (4-5; cf. 33:12). Notre péché n'a aucun effet sur lui, on ne peut donc pas en attendre une récompense pour une vie droite. *Si tu pêches, quel tort lui causes-tu ?... Si tu es juste, que lui donnes-tu (6-7) ?* Eliphaz avait déjà avancé le même raisonnement (22:2-4). Elihou se trompe en déclarant que la grandeur de Dieu met une distance entre lui et les hommes de sorte qu'il ne s'intéresse ni au péché ni à la justice (4-8). Dieu n'est pas indifférent à notre conduite qui affecte également nos proches (8; voir les notes du 19 avril sur Job 22:1-20).

Derek Thomas écrit : « La question de Job mérite une meilleure réponse que celle donnée par Elihou. Un croyant dans la détresse peut parfois s'écrier : A quoi cela sert-il de mener une vie droite ? ... Contrairement à ce que semble dire Elihou, être bon, obéir aux commandements de Dieu, lui plaît par-dessus tout et, quel que soit le bénéfice que nous pouvons en recevoir dans cette vie, nous sommes appelés à lui plaire en toute circonstance » (*The storm Breaks*, Evangelical Press).

Elihou relève que la plupart des hommes qui se trouvent dans la détresse appellent au secours, *mais nul ne dit : Où est Dieu, lui qui m'a fait ?* (10). S'il visait Job par cette déclaration, il se montrait injuste et bien loin de la vérité. Job avait adoré Dieu lorsque les plus dures épreuves l'avaient frappé et, dans sa souffrance, il s'efforçait de chercher Dieu (1:20-21; 23:3). **Il est vrai que Dieu est redoutable dans son pouvoir et sa majesté, mais cette réalité ne devrait jamais nous disposer à manquer d'amour et de compassion pour des hommes pécheurs dans la souffrance et le dénuement.** Dans ce sens, Elihou faisait fausse route et ses paroles ont certainement blessé son ami écrasé par la douleur (14-16).

Dieu se montre sublime par sa force ; qui saurait enseigner comme lui ?

Un peu plus tôt, Elihou avait annoncé qu'il était tout plein de propos (32:18). Il n'a pas encore épuisé ses munitions et il demande à Job d'être attentif car il possède encore des arguments pour la cause de Dieu (2). Dans son dernier discours, il continue sur le thème de la souveraineté et de la justice de Dieu. Il ne connaît pas la modestie et se vante d'être *intègre* (parfait) dans ses connaissances et dans ce qu'il va exprimer (3-4). Son opinion diffère de celle des trois amis ; il affirme que, lorsque Dieu envoie la souffrance, ce n'est pas forcément comme punition à cause d'un péché, mais pour nous enseigner et nous attirer à lui (8-10).

Dans ce chapitre, Elihou déclare à quatre reprises la grandeur de Dieu (5, 22, 26, 30). Elle se manifeste par son intelligence (5; cf. 37:16). Malgré sa puissance, il ne méprise personne. Il jugera le méchant et il fera justice à l'opprimé (5-6). Il veille constamment sur le juste et il l'honore comme un roi (7). Lorsque l'homme droit souffre, Dieu le conduit à méditer sur ses actions et son péché, pour l'instruire, et pour l'amener à la repentance (8-10). Si l'homme qui a été éprouvé obéit à Dieu et renonce à son péché, son avenir sera lumineux, mais s'il refuse d'écouter, il périra (11-12). La destinée des méchants est misérable parce qu'ils s'irritent contre Dieu et refusent de se tourner vers lui pour trouver le secours dans la détresse (13-14). Le discours d'Elihou contient des vérités exaltantes au sujet du caractère de Dieu, mais il se montre à nouveau dur et injuste dans ses déclarations concernant Job (17-21). Job avait perdu toutes ses richesses, il ne pouvait pas être tenté de se fier à elles comme Elihou le suggère (18-19; *ne te laisse pas séduire par l'idée qu'à force de cadeau tu achèterais Dieu. Ni tes biens ni ton or ne sauraient y suffire (Bible en français courant).*

Le verset 16 contient une certitude et un encouragement merveilleux pour celui qui est affligé. Celui qui recherche Dieu au sein de l'épreuve sera retiré de la détresse. Ces paroles sont devenues réalité pour Job (42:12-17). *Dieu se montre sublime par sa force ; Qui saurait enseigner comme lui ?* (22) Veillons à ne jamais l'accuser d'agir injustement, mais soyons prêts à recevoir ses enseignements par le moyen de l'épreuve. N'oublions pas *d'exalter son œuvre* (24).

Arrête-toi pour comprendre les merveilles de Dieu

Elihou va maintenant nous rappeler la majesté insondable du Dieu éternel : *Dieu est grand, mais nous ne savons pas le reconnaître* (26). Il poursuit en décrivant cinq aspects de l'œuvre de Dieu dans la nature qui sont une manifestation de son immense pouvoir :

- La formation des gouttes de pluie (27-28).
- Le tonnerre et les éclairs (36:29 à 37:5). Dans la Bible, la voix de Dieu est souvent comparée au tonnerre. *C'est merveilleux comme Dieu tonne de sa voix ; il fait de grandes choses que nous ne reconnaissons pas* (5).
- Il envoie la neige (6).
- Il forme la glace (9-10).
- Il contrôle l'évolution des nuages (11-12).

Elihou termine son discours en exhortant Job : *Arrête-toi pour comprendre les merveilles de Dieu* (14). Il pose des questions pour démontrer à Job sa petitesse aux yeux de Dieu. Celui qui maîtrise l'évolution des nuages dans la nature, contrôle également les nuages de la souffrance et de la peine dans notre vie (16). Nous devons reconnaître que *la majesté de Dieu est redoutable* (22) et que ses voies dépassent notre compréhension. **Si les œuvres merveilleuses de Dieu dans la création doivent nous pousser à l'adorer, à combien plus forte raison son œuvre puissante pour le salut des pécheurs.** Il a tant aimé des pécheurs comme vous et moi, qu'il a donné son Fils qui était sans péché, afin qu'il meure à notre place, afin qu'il soit puni pour nos fautes. Admirons les merveilles de Dieu et adorons-le !

Seigneur, grand Dieu ! Profonde est ta sagesse

Qui se révèle dans sa création.

Tu fis de nous, malgré notre faiblesse,

Par ton Esprit, tes enfants d'adoption.

M. Warguenau-Saillens

L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête

Job et ses amis avaient argumenté sans se mettre d'accord, mais maintenant le silence du ciel est brisé. Job avait déclaré : *Je veux défendre ma cause devant Dieu* et il avait prié : *Je parlerai, et tu me répondras* (13:3, 22), et : *Que le Tout-Puissant me réponde !* (31:35). Nous lisons maintenant : *L'Eternel répondit à Job au milieu de la tempête* (1). Remarquez que *L'Eternel répondit à Job* mais il ne répondit pas à ses questions spécifiques. Nous n'avons pas à pénétrer dans les secrets de Dieu même lorsque certaines interrogations nous laissent perplexes (cf. Deutéronome 29:29).

Il y avait eu trop de *propos dénués de sens* (2) et Dieu interpelle Job : *Tiens-toi prêt, sois un homme* (3-Bible en français courant- en Hébreu : *ceins tes reins*, en d'autres mots : « prépare-toi au combat »). Job voulait défendre sa cause devant Dieu qu'il soupçonnait de l'avoir traité injustement. Il attendait des réponses, mais le Seigneur lui lance un défi : *Je t'interrogerai, et tu m'instruiras* (3). Au lieu de répondre à Job, Dieu lui pose une question après l'autre et lui dévoile les merveilles du monde inanimé (4-38) puis celles du règne animal (38:39 à 39:30). Relevons quelques-unes de ces questions (il y en a bien plus dans les chapitres 39 à 41) :

- *Où étais-tu quand je fondais la terre ?* (4).
- *As-tu commandé au matin ?* (12).
- *Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer ?* (16).
- *As-tu considéré l'immensité de la terre ?* (18).
- *Conduis-tu les galaxies ?* (31-33).
- *Envoies-tu les éclairs, les nuages ... ?* (34-38).

Lorsque nous nous trouvons en présence de Dieu, nous voyons les questions qui nous tracassent sous un jour différent ! Nous sommes subjugués par la grandeur et la majesté du Tout-Puissant. Nous sommes conscients de notre faiblesse et de notre ignorance. **Nous réalisons que Dieu sait ce qu'il fait, et même si nous ne pouvons pas comprendre ses voies, nous nous confierons en lui !**

Car Dieu l'a privée de sagesse

Le Seigneur a montré à Job son grand pouvoir sur l'univers inanimé et il va révéler maintenant sa souveraineté et sa providence sur le règne animal. Il continue avec les questions :

- *Apaises-tu la faim des lionceaux ? (39-40).*
- *Qui prépare au corbeau sa pâture ? (41; cf. Luc 12:24).*
- *Qui a mis l'onagre (l'âne sauvage) en liberté ? (39:5-8).*
- *Attaches-tu le buffle par une corde ? (9-12).* Ce grand animal avait disparu de la Palestine à l'époque du Nouveau Testament et son espèce est maintenant éteinte. Il se serait avéré très utile s'il avait été possible de le dompter pour les travaux agricoles, mais cela n'était pas le cas.

Dieu parle aussi à Job de l'autruche, du cheval (en particulier du cheval entraîné pour la guerre), du faucon et de l'aigle (13-30). L'autruche est un animal qui semble stupide. *Dieu l'a privée de sagesse, il ne lui a pas donné l'intelligence en partage (17).* Elle a des ailes mais elle ne peut pas s'en servir, elle ne prend pas soin de ses œufs, et cependant elle est plus rapide qu'un cheval et son cavalier (13-18). Le dessein de Dieu, qui a créé un oiseau si étrange, inférieur à d'autres animaux en sagesse mais supérieur par sa vitesse, illustre bien sa souveraineté. Il agit comme il veut et nous ne pouvons rien changer à cela. *Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut (Psaume 115:3).*

Derek Thomas écrit : « Dieu a créé le monde selon un plan parfait. Et malgré l'entrée du péché et ses conséquences sur le monde, Dieu continue de régner sur toute sa création, animée et inanimée. Il n'existe pas le moindre endroit dans l'univers entier qui échappe au règne de Dieu. Et il gouverne avec sagesse. Il semble parfois que les événements échappent à son contrôle, mais au contraire. Il pose des limites que le péché et le royaume du mal ne peuvent pas franchir » (p.294, *The storm breaks, Job simply explained*, Evangelical Press).

Le plus important dans la vie n'est pas de trouver réponse à toutes nos questions, mais d'être en paix avec Dieu !

Voici : je suis peu de chose

Le Seigneur, après avoir exposé à Job sa suprême puissance et sa majesté, lui lance un défi : *Le discutailleur va-t-il faire un procès au Tout-Puissant ? Celui qui conteste avec Dieu a-t-il une réponse à cela (2) ?* La détermination de Job à défendre son cas devant Dieu a disparu (cf. 23:3-7; 31:35-37) et il demeure silencieux après avoir déclaré : *Voici, je suis peu de chose (3-5; c'est-à-dire indigne ou insignifiant).*

Dieu s'adresse encore à Job : *Mets une ceinture à tes reins comme un vaillant homme ; ceci afin de répondre à ses questions (7; cf. 38:3).* Job allait-il condamner Dieu pour se justifier lui-même ? S'il avait vraiment un bras comme celui de Dieu (force égale), il pourrait alors « jouer son rôle » et se couvrir d'éclat et de magnificence. Il pourrait, dans sa colère, courber les orgueilleux et punir les méchants (8-13). Si Job était l'égal de Dieu, il se serait tiré d'affaire lui-même (14).

Encore une fois, le Seigneur veut rendre Job attentif à sa petitesse et il cite les animaux les plus imposants parmi ses créatures : *béhémoth (15-24)* et *léviathan (25 à 32 et chapitre 41)*. Ces deux mots hébreux sont traduits par *hippopotame* et *crocodile*. Certains commentateurs pensent que *béhémoth* désigne l'hippopotame, le rhinocéros ou l'éléphant, mais ce ne sont que des conjectures. On ne connaît pas son identité exacte. Le *béhémoth* possédait une queue comparée au cèdre (17), alors que les trois animaux cités ont une petite queue. Le *béhémoth* était probablement l'un des grands dinosaures végétariens (le brontosauve). Dieu avait créé cet animal géant tout comme il avait créé Job et il se trouvait au premier rang parmi ses créatures quant à sa taille et à sa force (15-19). Oui, Job était vraiment peu de chose !

Nous ne possédons pas une vision juste de Dieu ! Lorsque nous observons plus attentivement sa grandeur et sa majesté, nous comprenons mieux notre petitesse. Nous sommes alors émerveillés par son amour envers nous, et nous nous soumettons à sa volonté sage et parfaite pour notre vie.

*Toute la terre est prosternée au pied de ton trône, Seigneur,
Et de tes bienfaits couronnée, elle célèbre ta grandeur,
Venez, rendez-lui vos hommages, et jugez d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages sont d'un autre que du Dieu fort.*

Th. de Bèze

Il est le roi de tous les plus fiers animaux

Tout ce passage parle du léviathan, un redoutable animal marin dont l'espèce est maintenant éteinte. Aucune tentative pour mettre à mort ou capturer cette créature ne peut réussir (40:25 à 41:3; 41:18). Il ne semble pas qu'il puisse s'agir du crocodile ou de la baleine comme certains le suggèrent. Lorsque cet animal s'élève hors de l'eau, les plus *robustes* parmi les hommes sont terrifiés (41:17). Le léviathan est aussi décrit comme *un serpent et le monstre* (en hébreu : *le dragon*, voir Bible en français courant) *qui est dans la mer* (Esaïe 27:1; Psaume 104:25-26).

Le léviathan est un type de Satan. *Il regarde tout ce qui est élevé, il est le roi de tous les plus fiers animaux* (41:26). Ces paroles ne sont pas la description d'un animal, mais celle de Satan. Le diable est décrit comme un serpent et comme un dragon (Apocalypse 12:9-10; 20:1-3). Satan est puissant et aucun homme n'a, en lui-même, de pouvoir sur lui. Il avait pu atteindre Job au point de le mettre à terre, mais il ne pouvait pas tenir face à Dieu qui finalement le punira (41:2). Le Seigneur Jésus est venu dans ce monde pour *détruire les œuvres du diable* (1 Jean 3:8). *Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs* par sa mort sur la croix (Colossiens 2:15).

Les épreuves de Job étaient bientôt terminées et le rappel de la puissance de Dieu sur le léviathan était non seulement un message encourageant pour lui, mais aussi un avertissement pour le diable qui avait déversé tant de haine contre lui. Job avait persévéré dans la souffrance et il comprit que Dieu est rempli de compassion et de miséricorde (Jacques 5:11). **Satan se pavane orgueilleusement, il peut rugir contre nous, chercher à nous intimider et à nous détruire, mais nous avons un protecteur souverain ! Alléluia !**

*Tant qu'il vit, tant qu'il règne, mon tout-puissant ami,
Il n'est rien que mon âme craigne, je me sens à l'abri.
Qu'importe la nuit sombre, le lion qui rugit,
Je sais que mon berger, dans l'ombre, me regarde et me suit.*

Ph. Chatelain

Je reconnais que tu peux tout

Job est confondu par la révélation du pouvoir infini de Dieu et il lui répond ainsi : *Je reconnais que tu peux tout et qu'aucune réflexion n'est inaccessible pour toi* (2). Dieu est souverain absolu et ses plans ne peuvent pas être contrecarrés. Job se souvient des paroles que Dieu lui a adressées :

- *Qui est celui qui assombrit mes desseins par des propos dénués de connaissance ?* (3; cf. 38:2). Job confesse qu'il a dépassé ses propres limites en essayant de comprendre les voies de Dieu.
- *Je t'interrogerai, et tu m'instruiras* (4; cf. 38:3; 40:7).

Il comprend qu'il a péché dans sa façon d'argumenter avec Dieu et qu'il s'est montré présomptueux en imaginant qu'il pouvait défendre sa cause devant l'Eternel. Il reçoit une révélation de Dieu telle qu'il est accablé par le sentiment de sa propre indignité : *C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre* (6). **Lorsqu'un homme fait cette expérience de comprendre qui est Dieu, il s'humilie et se repent véritablement.**

Le Seigneur a aussi quelque chose à dire à Eliphaz et aux trois autres amis. Job les avait défiés par cette question : *Trouvera-t-il du bien quand il vous sondera ?* (13:9) et la réponse donnée ici est « non ». Dieu est en colère contre eux parce qu'ils avaient parlé en son nom, mais de façon incorrecte. Ils avaient énoncé des vérités extraordinaires le concernant mais ils avaient déclaré Job coupable de grands péchés puisqu'il subissait tant d'épreuves. Le Seigneur leur ordonne d'offrir en holocauste sept béliers et sept taureaux puis de s'approcher de son *serviteur* Job afin qu'il prie pour eux (7-8).

Les trois amis avaient beaucoup parlé du péché de Job et du fait qu'il devait le reconnaître et se repentir afin d'obtenir le pardon de Dieu. Ce sont eux maintenant qui doivent se repentir afin de recevoir le pardon de Dieu et de leur ami à qui ils ont causé du tort. **Le Seigneur a rendu justice à son serviteur et il nous rendra justice aussi. Ne cessons pas de regarder avec lui avec confiance lorsqu'on nous fait du mal.**

L'Eternel rétablit la situation de Job, quand celui-ci eut prié pour ses amis

Les trois amis doivent s'humilier et s'approcher de Job, probablement pour le supplier de leur pardonner. *L'Eternel rétablit la situation de Job, quand celui-ci eut prié pour ses amis ; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé* (10). Le Seigneur Jésus a dit : *Priez pour ceux qui vous maltraitent* (Matthieu 5:44). Est-ce que quelqu'un vous a blessés ? Priez pour cette personne ! Ne cultivez pas le ressentiment et l'amertume, car cela vous priverait des bénédictions divines. Lorsque nous prions pour ceux qui nous ont fait du mal, il devient plus facile de leur pardonner. Est-ce que quelqu'un a péché contre vous ? Est-ce que vous priez pour lui, afin qu'il puisse voir sa faute, se repentir et chercher la réconciliation ?

Le Seigneur rendit à Job non seulement ses biens mais aussi la santé. Ses frères et sœurs, ses amis qui l'avaient abandonné, revinrent le visiter. Ils mangèrent avec lui, le consolèrent et chacun lui fit don d'une pièce d'argent et d'un anneau d'or (11; cf. 19:13-14). Dieu accorda à son serviteur encore dix enfants, sept fils et trois filles. Les filles étaient très belles et on peut lire leur nom dans le texte (13-15).

Roy Zuck écrit : « Job et ses amis ont dû apprendre que Dieu, pour être Dieu, doit être totalement libre. Si Dieu avait des comptes à rendre à l'homme, si l'homme pouvait anticiper ses projets, il ne serait plus Dieu. Nous aussi, par une attitude calme et confiante, nous devons laisser à Dieu la liberté d'être ce qu'il est » (*Everyman's Bible Commentary on Job*, Moody Press). *L'Eternel bénit la dernière partie de la vie de Job plus que la première* (12). **Dieu ne nous fera peut-être pas justice sur cette terre, comme il l'a fait pour Job, mais nos épreuves auront une fin (Romains 8:18).**

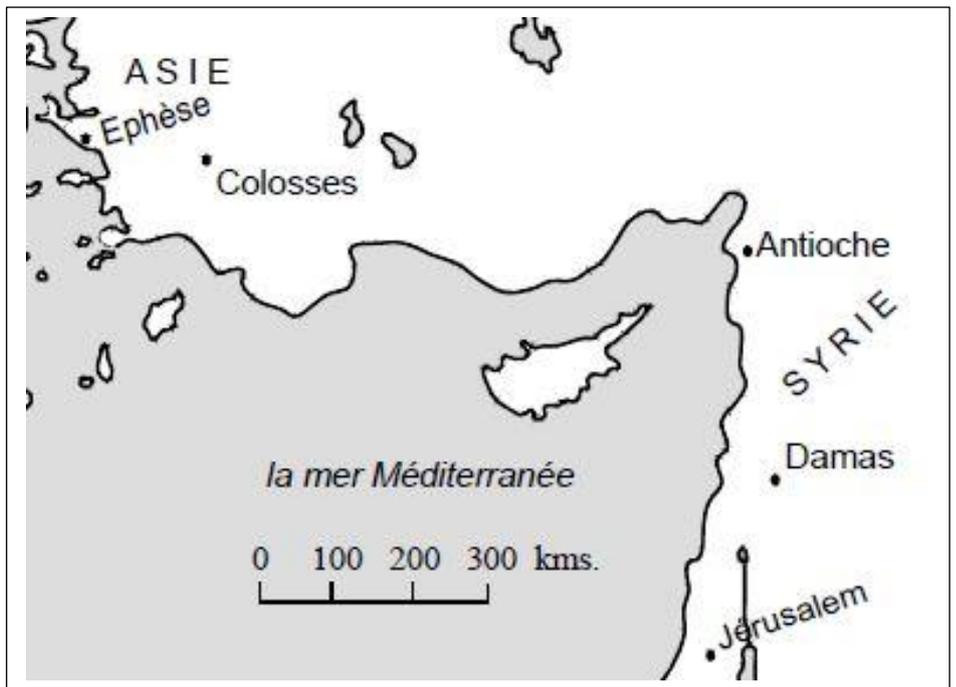
*Heureux ceux qui pour leur Maître auront voulu tout souffrir !
Le grand jour fera connaître l'honneur qui doit les couvrir.
Dans l'immortelle victoire de Jésus le Roi des rois,
Ils auront part à sa gloire, ayant eu part à sa croix.*

E. Bersier

EPHESIENS

Ephèse était la plus grande ville de la province romaine d'Asie (actuellement la côte ouest de la Turquie). Son port prospère est depuis longtemps ensablé, la mer se trouvant aujourd'hui à dix kilomètres du site. La cité possédait la plus imposante construction du monde grec, le temple de la déesse Diane (Artémis), qui attirait des milliers de pèlerins. Les pratiques occultes florissaient et il se faisait un grand commerce de statues de Diane, de talismans ... pour lequel l'arrivée de l'évangile constituait une menace (Actes 19:19, 24-27). Lors de son second voyage missionnaire, Paul passa par Ephèse et laissa dans cette ville Aquilas et Priscille (Actes 18:19-21). Il revint, lors de son troisième voyage, pour demeurer là pendant trois ans, dont deux années passées à l'école de Tyrannus où *il prit les disciples à part et eut des entretiens chaque jour* (Actes 19:1-41; 20:18-35). D'Ephèse, l'évangile fut annoncé dans toute la province d'Asie, et *la parole se répandait efficacement* (Actes 19:10-20).

Paul se trouvait emprisonné à Rome lorsqu'il écrivit la lettre aux Ephésiens, entre l'an 61 et 63 après J-C. Il écrivit à l'église de Colosses à la même époque. Tychique, *le frère bien-aimé, fidèle serviteur du Seigneur* apporta les lettres aux églises (Ephésiens 6:21; Colossiens 4:7). L'église est un thème



important de cette lettre. Elle est décrite comme le *corps* (1:22-23; 4:4, 16; 5:23, 30), *l'édifice* (2:19-22) et *l'épouse* de Christ (5:25-27, 32). Dans les chapitres 1 à 3, l'auteur expose la vie du croyant en Christ ; dans les chapitres 4 à 6, il explique comment cette vie doit être mise en pratique dans l'église, la famille et le monde.

Structure de la lettre aux Ephésiens

1. Les bénédictions que le croyant possède en Christ (sa richesse en Christ). - Chapitres 1 à 3

| | |
|-------------------------------|-----------|
| Salutations | - 1:1-2 |
| Toute bénédiction spirituelle | - 1:3-14 |
| La première prière de Paul | - 1:15-23 |
| Sauvés par grâce | - 2:1-10 |
| Juifs et païens | - 2:11-22 |
| Le mystère de l'évangile | - 3:1-13 |
| La seconde prière de Paul | - 3:14-21 |

2. La vie du croyant en Christ (sa marche en Christ). - Chapitres 4 à 6

| | |
|-------------------------------|--------------|
| Marcher d'une manière digne | - 4:1-16 |
| Marcher différemment | - 4:17-32 |
| Marcher dans l'amour | - 5:1-7 |
| Marcher dans la lumière | - 5:8-14 |
| Marcher d'une manière sage | - 5:15 à 6:9 |
| Marcher avec l'armure de Dieu | - 6:10-20 |
| Salutations finales | - 6:21-24 |

N.B. La lettre de Paul aux Ephésiens est si riche par ses enseignements que nous répèterons la lecture de certains passages afin de donner plus de place aux explications. **Ne négligez pas de relire le passage indiqué chaque jour afin qu'il se grave dans votre esprit.**

... *aux saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont à Ephèse*

C'est en général à la fin d'une lettre que nous apposons notre signature, mais aux temps bibliques, l'auteur se présentait au début de sa lettre. L'apôtre Paul se décrit comme un *apôtre du Christ-Jésus, par la volonté de Dieu*. Il ne s'était pas choisi lui-même, mais il était envoyé par Dieu (apôtre signifie « un envoyé »).

La lettre de Paul était envoyée *aux saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont à Ephèse* (1). Nous avons ici une belle description du chrétien. Les chrétiens sont :

- *Saints* – Tous les chrétiens de l'église primitive étaient appelés saints et, si vous êtes un chrétien, vous êtes un saint ! Un saint est une personne mise à part pour Dieu (sanctifiée), afin de vivre pour lui et de briller pour lui dans ce monde de ténèbres et de péché.
- *Fidèles* – Ils manifestent leur foi en Christ, ils se confient en lui pour être délivrés du péché, ils comptent sur lui dans chaque circonstance difficile ou troublante. Ce terme, dans d'autres passages bibliques, décrit des hommes sur qui l'on peut compter et qui demeurent fermes (cf. Matthieu 25:21).
- *En Christ-Jésus* – Nous sommes nés *en Adam* mais, lorsque nous devenons chrétiens, nous sommes *en Christ* (1 Corinthiens 15:22). Celui qui est *en Christ*, est passé de la mort spirituelle à la vie nouvelle, il est une nouvelle création en lui (2 Corinthiens 5:17).

Les croyants connaissent la *grâce* (une faveur imméritée) et la *paix* de Dieu dans leur vie (2). Les premiers lecteurs de cette lettre de Paul vivaient à Ephèse, une ville plongée dans les ténèbres spirituelles où le temple de la déesse Diane attirait des milliers de pèlerins et où les pratiques occultes étaient largement répandues (Actes 19:18-41). Ils vivaient à Ephèse, mais ils étaient aussi *en Christ* et ils jouissaient en lui de la joie et de la victoire. Souvenez-vous que vous êtes *en Christ*, même si vous vivez et travaillez dans un lieu de ténèbres spirituelles. **Vivez comme un saint doit vivre ; Dieu bénira et fera fructifier votre témoignage pour sa gloire !**

Béni soit ... Dieu ... qui nous a bénis

Après les salutations, Paul bénit Dieu pour toutes les bénédictions spirituelles dont il nous a comblés. Le mot français « éloge » vient du mot grec qui est ici employé pour *béni* (3) ; il signifie « dire du bien de » ou « louer ». Nous avons reçu tant de bénédictions que notre cœur devrait déborder de louange au Dieu trinitaire. Nous avons été choisis par Dieu le Père (3-6), rachetés par le Fils (7-12) et scellés par le Saint-Esprit (13-14). Quelles sont ces bénédictions spirituelles répandues sur nous ?

- La prédestination (4, 5, 11).
- L'adoption dans la famille de Dieu (5).
- L'accueil et le pardon (6-7).
- La rédemption (7).
- La connaissance de la volonté de Dieu (8-10).
- Un héritage glorieux (11-18).

Que de richesses nous possédons en Christ ! Il n'est pas étonnant que Paul se réjouisse de *la richesse de sa grâce* (7, 2:7) et de *la glorieuse richesse de son héritage* (18). Il la qualifie de *richesse insondable du Christ* (3:8). Les commentateurs ne sont pas tous d'accord sur ce que désigne l'expression : *lieux célestes* (3). Matthew Henry suggère qu'il s'agit de l'église qui est séparée du monde, ou de l'origine céleste de ces bénédictions spirituelles. Christ est assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes (20) et bien que nous vivions sur terre, nous sommes assis *ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus* (2:6) parce que nous sommes *en Christ*. Nous sommes citoyens des cieux (Philippiens 3:20) et nous vivons dans un royaume spirituel bien que vivant dans ce monde. Dans ce royaume, nous jouissons des bénédictions divines, mais nous nous trouvons aussi engagés dans une guerre spirituelle (6:12).

Si vous êtes chrétiens, méditez sur les privilèges qui sont les vôtres *en Christ* et louez Dieu de tout votre cœur. Toutes les bénédictions liées au salut se trouvent *en Christ* (3, 4, 7, 10, 11, 13). Etes-vous *en Christ* ? Sinon, je vous exhorte à chercher le Seigneur de tout votre cœur et à vous repentir de vos péchés.

***Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ,
qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle
dans les lieux célestes en Christ.***

En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde

La doctrine de l'élection a été le sujet de débats acharnés au cours de l'histoire de l'église, mais pour Paul et Pierre, elle suscite l'adoration et la louange (3-5; 1 Pierre 1:2-4). L'Écriture enseigne clairement qu'avant de créer le monde, Dieu s'était choisi un peuple innombrable (les élus) qu'il avait donné à Christ : *En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde* (4; cf. Jean 6:37; Romains 8:28-30; 2 Thessaloniens 2:13).

Un bon nombre de chrétiens ne comprennent pas bien la doctrine de l'élection. Ils croient que Dieu nous a choisis parce qu'il savait déjà, dans l'éternité passée, que nous le choisirions ! Cela n'est pas juste ! La Bible enseigne que l'élection dépend entièrement du dessein souverain et miséricordieux de Dieu, et non de la foi ou des bonnes œuvres que Dieu aurait vues d'avance en nous (ex. Romains 9:11-16; 2 Timothée 1:9). Dieu nous a choisis et a répandu sur nous son amour *selon le dessein bienveillant de sa volonté* (5, 9, 11).

Réfléchissons à quelques implications de cette doctrine de l'élection :

- Dieu nous a choisis *pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui* (4). Si nous n'avons aucun désir de plaire à Dieu et de lui obéir, nous devrions nous demander si nous sommes réellement sauvés.
- Dieu nous a *prédestinés* à être adoptés dans sa famille, selon la grâce *qu'il nous a accordée en son bien-aimé* (ou « en Christ », 6). Quel glorieux privilège que d'appartenir à la famille de Dieu et de connaître le Dieu tout-puissant comme le Père céleste qui nous aime.
- Nous avons été prédestinés afin de recevoir un héritage merveilleux dans les cieux (11, 18). Le meilleur est à venir !
- Nous avons été choisis afin que Dieu soit adoré et glorifié : *pour célébrer la gloire de sa grâce* (6, cf. 12).

Grand Dieu, ta souveraine grâce a daigné venir jusqu'à moi.

Ta miséricorde surpasse tout ce que je savais de toi.

A la louange de ta grâce, s'élève l'hymne de ma foi.

J'avais mérité ta colère, et j'ai trouvé grâce à tes yeux !

Pour moi, ton fils, sur le calvaire, a versé son sang précieux.

O grâce, ineffable mystère, qui m'ouvre la porte des cieux !

R. Saillens

En lui, nous avons la rédemption par son sang

Rédemption et *grâce*, tout comme *élection*, sont des mots clés de l'enseignement biblique. *En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce* (7). *Rédemption* signifie « libération par le paiement d'une rançon ». Le Seigneur Jésus est venu dans le monde pour *donner sa vie en rançon pour beaucoup* (Marc 10:45). Tous les humains sont esclaves du péché qui entraîne la ruine, la souffrance et la condamnation, mais le Seigneur Jésus nous a rachetés par son sang précieux (1 Pierre 1:18-19). Il a payé la rançon afin de nous sauver !

*C'est ainsi que tu paies le prix de ma rançon,
Tes langueurs et tes plaies, voilà ma guérison.
Ta grâce est éternelle, et rien jusqu'à la fin,
Ne pourra, Dieu fidèle, me ravir de ta main.*

E. Guers

Le seul moyen pour obtenir le pardon des péchés est par le sang du Seigneur Jésus-Christ (7). La rédemption nous libère :

- De la malédiction de la loi (Galates 3:13).
- De la culpabilité, du châtement et du pouvoir du péché (Jean 8:34; Romains 7:14; 1 Corinthiens 7:23).
- De la puissance des ténèbres (Satan), afin de nous introduire dans le glorieux royaume de Christ (Colossiens 1:13-14).

Racheté ! Libéré, pardonné et purifié de mon péché. Racheté *de toute iniquité* et purifié afin de devenir le peuple de Christ (Tite 2:14). Quel salut merveilleux ! Quel Sauveur merveilleux ! Etre pardonné signifie que mes péchés sont enlevés pour toujours et que Dieu ne s'en souvient pas (Psaume 103:12; Esaïe 44:22; Jérémie 31:34; Michée 7:19).

En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce (7). Sans la grâce de Dieu, il n'y a pas de rédemption. La grâce de Dieu est une faveur imméritée, on ne peut pas la gagner (voir la note sur Ephésiens 2:7-8). **Si nous aimons le Seigneur, nous ne devrions jamais cesser de le louer pour la richesse de sa grâce !**

Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté

Les richesses que Dieu nous accorde dans sa grâce, sont encore bien plus nombreuses ! Dieu nous donne *sagesse et intelligence*. Il a éclairé notre esprit aveuglé afin que nous comprenions la gloire de l'évangile de Christ. Dieu nous a aussi *fait connaître le mystère de sa volonté*, c'est-à-dire que toutes choses seront soumises au règne de Christ (8-10; cf. Actes 3:21).

Le mot *mystère* est souvent employé par l'apôtre Paul dans ses épîtres. Lorsque nous trouvons le mot *mystère* dans le Nouveau Testament, il ne s'agit pas d'une énigme ou de ce qui dépasse la compréhension humaine, mais plutôt de ce qui ne peut être connu que par une révélation divine et par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 2:10-13; cf. Marc 4:11; Colossiens 1:26-27). *L'homme naturel* (l'homme inconverti) *ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui* (2 Corinthiens 2:14). La sagesse spirituelle est cachée aux incroyants parce qu'ils sont aveuglés par Satan (2 Corinthiens 4:3-4). Le salut de Dieu doit être annoncé à tous, mais seuls ceux que Dieu éclaire peuvent comprendre cette révélation. *Le mystère de la piété est grand : Celui qui a été manifesté en chair...* (1 Timothée 3:16).

Dieu, dans son dessein souverain et bienveillant, nous a aussi donné *un héritage* en Christ (11, 14, 18). Nous avons reçu, ici-bas et maintenant, une partie de cet héritage dans les bénédictions liées à la rédemption (décrites hier). Mais il y a encore mieux ! Dieu a des projets merveilleux pour ceux qui l'aiment, ses héritiers (Matthieu 25:34; 1 Corinthiens 2:9). Le Seigneur Jésus nous prépare une place dans le ciel (Jean 14:2-3) où nous possédons un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir (1 Pierre 1:4). Cet héritage est réservé pour nous dans les cieux, le lieu le plus sûr – bien plus sûr que toutes les banques de nos pays ! **La vie du croyant a un sens et un but glorieux. Que ce texte nous encourage à louer Dieu pour sa grâce merveilleuse !**

Scellés du Saint-Esprit qui avait été promis

Paul rappelle aux Ephésiens comment ils sont venus à la foi en Christ *après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de leur salut* (13; cf. Actes 19:10, 18-20). Le moyen que Dieu emploie pour sauver des hommes est sa précieuse parole : *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ* (Romains 10:17). Nous vivons des temps de confusion où de nombreux chrétiens évangéliques cherchent toutes sortes de méthodes pour propager la foi chrétienne : le théâtre, les groupes de musique, la danse et même les rencontres de style cabaret. Non seulement ces méthodes ne sont pas bibliques, mais de plus, elles altèrent la vérité de l'évangile et ne reflètent pas le sérieux du message. Le fait de recourir à de tels moyens est un signe d'incrédulité, de manque de confiance en la capacité de Dieu à toucher et sauver des âmes par *la parole de vérité*.

Lorsque nous venons à Christ par la foi, nous sommes *scellés du Saint-Esprit qui avait été promis*. **Il ne s'agit pas d'une « seconde expérience » que seule une élite parmi les chrétiens recevrait. Paul ne suppose pas d'exception, tous les croyants parmi les Ephésiens étaient scellés par le Saint-Esprit (13; cf. 4:30).**

Un sceau était utilisé comme :

- Une marque d'authenticité, par exemple le sceau royal sur un décret (1 Rois 21:8; Esther 3:12). C'est par le Saint-Esprit que nous sommes transformés et il nous désigne comme le peuple de Dieu.
- Une marque de propriété (le bétail et les moutons sont souvent marqués au fer rouge pour identifier leur propriétaire). Nous appartenons à Christ (1 Corinthiens 6:19-20).
- Une marque de protection. La tombe de notre Seigneur fut scellée pour la protéger d'éventuels voleurs (Matthieu 27:66). Nous sommes *scellés pour le jour de la rédemption* (4:30) lors du retour de Christ. Nous sommes en sécurité pour l'éternité !

Le Saint-Esprit est le *gage de notre héritage* (14; cf. 2 Corinthiens 1:22 où le mot *arrhes* est le même mot grec que celui qui est traduit par *gage*). Il est la garantie du glorieux héritage que nous possédons en Christ. **Notre avenir et notre héritage sont assurés !** Il n'est pas étonnant que Paul soit encouragé à louer Dieu et à répéter pour la troisième fois : *pour célébrer sa gloire* (14; cf. 6, 12).

La grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons

Paul priait constamment pour les Ephésiens et il remerciait Dieu pour leur foi en Christ et leur amour pour **tous** les croyants (*tous les saints*, 15-16). L'amour pour les autres chrétiens est une des preuves d'une foi réelle en Christ (Jean 13:35; Jacques 2:14-18). Il est normal d'avoir des amis proches, mais nous ne pouvons pas sélectionner les croyants que nous souhaitons aimer. Nous devons aimer tous ceux que Dieu a choisis, *tous les saints*, avec leurs défauts !

Paul priait Dieu de donner aux Ephésiens *un esprit de sagesse et de révélation qui ... le fasse connaître, et qu'il illumine les yeux* de leur cœur (17-18). Lors de notre conversion, nous ne devenons pas instantanément des chrétiens mûrs ! Nous devons croître *dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* (2 Pierre 3:18). Paul priait pour la croissance de ses lecteurs dans la sagesse et la connaissance afin qu'ils sachent :

- *Quelle est l'espérance qui s'attache à son appel* (18). « Il est bon de connaître en quoi consiste cette espérance, de se souvenir des immenses privilèges du peuple de Dieu, de ses promesses concernant notre héritage dans les cieux, afin d'être encouragés au zèle et à la patience dans notre marche chrétienne » (Matthew Henry).
- *Quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints* (18). « En plus de l'héritage qui est réservé aux saints dans les cieux, il existe un héritage présent au milieu des saints : car la grâce mène à la gloire et la sainteté est un gage de bonheur » (M. Henry).
- *Quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons* (19). La puissance de Dieu qui ressuscita Jésus de la mort est à l'œuvre en nous et pour nous (19-21) ! En Christ, nous sommes plus que vainqueurs (Romains 8:37). Que cette pensée nous conduise à prier avec de grandes attentes et à persévérer dans notre témoignage.

Si nous méditons davantage sur ce que nous possédons en Christ, nous serions plus encouragés dans notre vie chrétienne et nous témoignerions avec plus de zèle.

L'Eglise, qui est son corps

Lorsque Paul considérait la puissance prodigieuse de Dieu, il pensait à son action souveraine pour ressusciter Christ d'entre les morts et le faire asseoir à sa droite (19-20). Le Seigneur Jésus règne sur *toute principauté, autorité* (21). Stuart Olyott commente : « Il n'y a pas un seul endroit où Christ ne règne pas. Il est au-dessus de tous. Au profit de qui gouverne-t-il l'univers ? Le verset 22 répond : pour l'Eglise. Il règne pour promouvoir les intérêts des croyants. Nous sommes encore sur la terre, mais le Seigneur ne se tient pas loin de nous. Nous sommes son corps, il est notre tête. Christ et les siens sont unis par un lien indissociable. Nous lui appartenons, et il nous appartient ; sa vie est la nôtre » (*La force est en Christ*, p. 60, Europresse).

Dieu ne nous a pas appelés à vivre la vie chrétienne en solitaire, mais à faire partie de son église. Paul souligne deux principes concernant la relation de Christ avec son église :

- Le Seigneur Jésus est *le chef suprême* de l'église (22; cf. 5:23; Colossiens 1:18). Il y a des responsables dans l'église, mais aucun chef humain. L'église catholique romaine se trompe lorsqu'elle déclare que le pape est le chef de l'église. Il n'y a pas de support biblique pour une telle notion. Christ seul est la tête de l'église !

L'église est *son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous* (23). Le Seigneur Jésus, avec le Père, créa notre univers et il le soutient (Hébreux 1:2-3). Il est totalement autosuffisant et pourtant, dans un certain sens, il est incomplet sans l'église qui est sa plénitude. Il *a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle* (5:25). L'église est son corps et elle est unie à lui. **Nous sommes unis à celui qui est le souverain absolu de l'univers ! Pourquoi demeurerions-nous craintifs et découragés ? Fortifions-nous en lui !**

Morts par vos fautes et par vos péchés

Après avoir établi que l'église est le corps de Christ (1:22-23), Paul passe à la description de la condition première de ses lecteurs (les Ephésiens et tous les chrétiens qui liront cette épître). Avant que Christ ne nous sauve, nous étions misérables ! Nous étions *morts par nos fautes et par nos péchés* (1, 5). Cela signifie que nous étions totalement incapables de répondre au message de l'évangile, nous étions spirituellement morts ! C'est pour cette raison que *l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu* (1 Corinthiens 2:14).

Nous étions donc spirituellement morts avant d'être sauvés, et pourtant nous étions bien vivants pour suivre les voies de Satan. Nous vivions *selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air* (Satan). Nous désobéissions à Dieu parce que nous étions esclaves du diable et de notre nature pécheresse (2-3). *Nous étions par nature des enfants de colère* : telle était notre terrible condition, sous la sainte colère de Dieu ! M.R. Vincent (*Word studies in the New Testament*) écrit au sujet de ce passage : « La colère de Dieu, c'est sa sainte haine du péché, parce qu'il est nécessairement et essentiellement opposé au mal ». La colère de l'homme est le plus souvent une fureur incontrôlée, elle est un péché, mais la colère de Dieu révèle sa juste indignation *contre toute impiété et toute injustice* des pécheurs (Romains 1:18).

Lorsque nous découvrons dans quelle situation se trouve le pécheur, nous comprenons que rien, sinon un miracle, ne peut le sauver. Il n'a pas besoin de distraction, mais du Saint-Esprit pour ouvrir son cœur à l'écoute de la prédication fidèle de l'évangile. Il faut *la grandeur surabondante de sa puissance* pour réveiller celui qui était mort dans ses péchés et lui accorder une vie nouvelle en Christ (5-6; cf.1:19). **Souvenez-vous de ce que vous étiez avant votre conversion à Christ et remerciez-le pour son salut, pour la vie nouvelle et pour l'espérance qu'il vous a donnée (1 Pierre 1:3).**

*Jadis, j'étais sous l'empire du monde,
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon roi.
Ton joug est doux et ta paix est profonde ;
Je suis à toi, je suis à toi.*

Ed. Scherer

Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour ...

Nous avons vu hier que les pécheurs sont *par nature des enfants de colère* (3). Si vous êtes croyants aujourd'hui, vous étiez autrefois ennemis de Dieu et sa sainte colère demeurait sur vous. Vous étiez dans vos péchés, sans force et sans secours pour en être délivrés. *Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés ... nous a rendus à la vie avec le Christ* (4-5). Ces mots '*mais Dieu*' changent tout ! Le verset 4 nous enseigne deux vérités au sujet de Dieu :

Dieu est riche en miséricorde : *Mais Dieu est riche en miséricorde*. Nous méritons amplement la colère de Dieu, mais dans sa bonté, il a donné son Fils bien-aimé afin qu'il meure pour nous. Il nous a pardonné gratuitement et il a répandu sur nous ses bénédictions. Remarquez que l'apôtre ne dit pas seulement que Dieu est miséricordieux, mais qu'il est *riche en miséricorde*. La Bible déclare que Dieu *prend plaisir à la bienveillance* (Michée 7:18). Est-ce que vous êtes découragés par vos échecs ? Est-ce que le diable vous souffle que Dieu vous a rejetés ? Si vous êtes désespérés, souvenez-vous que Dieu est *riche en miséricorde*. Venez à lui et implorez sa miséricorde. Il vous entendra et il vous accueillera parce qu'*il prend plaisir à la bienveillance* !

L'amour de Dieu est grand : *à cause du grand amour dont il nous a aimés*. Il a tant aimé des pécheurs tels que nous, qu'il n'a pas épargné à son Fils bien-aimé les souffrances terribles de la croix afin de nous sauver (Romains 8:32). Nous pouvons ainsi chanter avec joie et humilité : *Mon Dieu tu m'as aimé ... ton saint Fils a porté le péché de mon âme*.

Le Seigneur Jésus-Christ est assis *à sa droite dans les lieux célestes* (la droite de Dieu, 1:20). Lorsque Dieu nous sauve, nous sommes unis à Christ. C'est ce que signifie être *en Christ-Jésus* (6-7). D'un état de mort dans nos péchés, nous recevons la vie et nous sommes assis *dans les lieux célestes en Christ-Jésus*. Il est présent avec nous, même si nous ne sommes pas encore littéralement dans les cieux. Un jour, nous serons avec lui dans la gloire à cause de *la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus* (7). **Oh, laissons déborder de nos cœurs la louange pour notre Dieu et Sauveur !**

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés

Le message chrétien est *la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* (Actes 20:24). L'apôtre Paul se réjouit à cause de cette grâce et il manque presque de superlatifs pour la décrire. Il parle de *la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté en Christ-Jésus* (7). James Denney décrit la grâce ainsi : « La grâce est l'amour de Dieu, spontané, incroyable, merveilleux, qui est à l'œuvre en Christ pour le salut des pécheurs ».

Toute religion qui enseigne qu'on peut gagner son salut par de bonnes œuvres ou par la souffrance dans cette vie ou dans la vie à venir ou par l'observance de rites religieux, est une fausse religion. Le salut est le don de Dieu et nous sommes sauvés par grâce (8). L'apôtre déclare : *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* (8). Les bonnes œuvres ne peuvent pas nous sauver (Tite 3:5). Nous ne pouvons pas contribuer en quoi que ce soit à notre salut. Nous devons nous approcher humblement de Christ et nous confier en lui. Les doctrines qui concernent la pénitence pour le péché ou la souffrance dans un lieu nommé le purgatoire avant de pouvoir entrer au ciel ne se trouvent pas dans la Bible. Le Seigneur Jésus est mort pour sauver des pécheurs et pour subir le châtiment que nous méritions (Esaïe 53:4-6; 1 Pierre 2:24; 3:18).

Il n'existe aucun motif pour devenir orgueilleux dans la vie chrétienne. Nous devons tout à Dieu : *nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes* (9-10). Dieu nous a sauvés afin que nous le glorifiions par nos bonnes œuvres (Matthieu 5:16; 2 Corinthiens 9:8; 2 Thessaloniens 2:17; Tite 3:1; Hébreux 13:20-21; Jacques 2:18). **Les bonnes œuvres ne peuvent pas nous sauver mais elles ont leur place ! Quelles bonnes œuvres peut-on voir dans votre vie ?**

*Jésus te confie une œuvre d'amour,
Utile et bénie jusqu'à son retour ;
Cette sainte tâche, veux-tu l'accomplir,
Pour lui, sans relâche, sans jamais faiblir ?*

J. Hunt

Vous êtes devenus proches par le sang de Christ

On observe, dans le monde, des tensions raciales extrêmes entre les Juifs et les Arabes, les Hindous et les Musulmans, etc ... Ce phénomène n'est pas nouveau. Une bonne partie des Juifs, à l'époque du Nouveau Testament, méprisait les païens (ou Gentils) qu'ils appelaient avec arrogance les *incirconcis* (11).

L'apôtre entame maintenant le grand sujet de la réconciliation. Nous ne devons jamais oublier qu'il existe une hostilité, un conflit, entre Dieu et les hommes pécheurs (15). Nous avons offensé Dieu par notre péché et nous avons besoin d'être réconciliés avec lui afin d'être sauvés. Cette hostilité est bien plus sérieuse que toute hostilité qui peut exister entre deux personnes ou deux nations. Dieu, dans sa grande miséricorde, a prévu un moyen de réconciliation : *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ... par Christ maintenant nous avons obtenu la réconciliation* (Romains 5:10-11).

Nous devrions souvent nous arrêter pour penser à ce que Dieu a fait pour nous. Paul encourage les Ephésiens dans ce sens, ils doivent se souvenir de leur situation passée en tant que païens, sans Christ, étrangers au peuple d'Israël, étrangers aux promesses de Dieu, sans espérance et sans Dieu (11-12). A nouveau, Paul utilise le mot *mais* afin de montrer quelle différence Christ a opérée dans leur vie : *Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ* (13).

En Christ les barrières tombent ! Paul montre que *le mur de séparation* qui existait entre Juifs et païens est ôté lorsque les uns et les autres sont sauvés (14-15). Ils sont réconciliés avec Dieu et les uns avec les autres (16). Le sang de Christ versé pour des pécheurs nous rapproche de Dieu et des autres croyants. **Avez-vous été réconciliés avec Dieu ?** Si vous êtes loin de lui et encore ennemis, venez à lui dans la repentance et la foi en Jésus-Christ. Il vous recevra, vous pardonnera et vous attirera près de lui !

24 JUIN

Ephésiens 2:11-18

Par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit

Le fait d'être réconciliés avec Dieu ouvre aux chrétiens l'accès à de grands privilèges et il n'y a aucune différence de statut entre les croyants d'origine juive ou païenne. Méditons sur le verset 18 : *nous avons les uns les autres accès auprès du Père dans un même Esprit* (cf. 3:12). Notez que les trois personnes de la Trinité sont impliquées. Nous avons accès au Père par le Fils (sur la base de sa mort et de sa résurrection) et par l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie. Le Seigneur Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5). Il n'y a pas d'autre chemin pour venir au Père que par lui (Jean 14:6). Comme il est bon de savoir que nous pouvons en tout temps nous approcher de Dieu dans la prière ; nous avons accès à lui !

Lorsque nous nous approchons de Dieu dans la prière, nous sommes en présence de notre Père céleste. Il nous aime et il prend plaisir à répondre à nos besoins (cf. Matthieu 6:32-34). Nous sommes également en présence du Dieu qui règne sur l'univers entier et à qui rien n'est impossible (Genèse 18:14; Psaume 93:1-2). Pour nous, son trône est *le trône de grâce* (Hébreux 4:16) où il nous accueille non sur la base de nos mérites, mais parce que, dans sa grâce, il nous a aimés.

Il est aussi encourageant de savoir que le Saint-Esprit est actif dans notre vie pour nous aider à prier (cf. 6:18; Romains 8:14-16, 26-27; Jude 20). **Souvenez-vous en, amis croyants ! Vous avez le droit d'entrer dans la présence du Roi de l'univers, du Dieu souverain, tout-puissant, éternel, saint et parfaitement sage, et il prend plaisir à vous accueillir !** Quel privilège de pouvoir apporter toute chose à Dieu dans la prière ! Est-ce que vous faites bon usage de ce privilège, est-ce que vous vous réjouissez de ce libre accès au trône de Dieu ?

*C'est devant un roi que tu t'avances,
Des requêtes audacieuses tu peux apporter
Car sa grâce et son pouvoir sont immenses
Et personne ne pourra jamais trop demander.*

d'après John Newton

Concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu

A nouveau Paul utilise la conjonction *mais* pour montrer quelle est notre position présente en Christ. La nouvelle alliance contient de meilleures promesses que celles qui furent accordées à Israël sous l'ancienne alliance (Hébreux 8:6-12; 1 Pierre 2:9).

Nous ne sommes *plus des étrangers ni des gens de passage* (par rapport à la nation d'Israël, *aux alliances de la promesse*, cf. verset 12) mais :

- *Concitoyens des saints* (le peuple de Dieu). Nous sommes citoyens des cieux (19; Philippiens 3:20) et notre nom y est inscrit (Luc 10:20; Hébreux 12:23).
- *Membres de la famille de Dieu* (19). Nous faisons maintenant partie de sa famille qui se trouve dans le ciel et sur la terre (3:15). Quelle bénédiction ! Cette pensée devrait nous remplir de joie.
- Nous sommes réunis dans une construction qui a été édiflée *sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle* (20-21; cf. Esaïe:28:16; 1 Pierre 2:4-7). L'apôtre quitte l'image de la famille pour attirer notre attention sur la structure de la maison. Toutes les pierres du bâtiment sont ajustées sur la pierre de l'angle. **Dans notre édifice spirituel, nous dépendons entièrement de Christ et nous devons accorder notre vie à sa volonté.**
- Un édifice qui *s'élève pour être un temple saint pour le Seigneur* (21). Les Ephésiens savaient que le magnifique temple qui s'élevait dans leur cité était dédié à l'adoration de la déesse Diane (Actes 19:27), mais Dieu ne demeure pas en un tel lieu (Actes 17:24). Il se tient au milieu de son peuple. Nous sommes *un temple saint pour le Seigneur*. Dieu exige de nous que nous vivions dans la sainteté (1 Pierre 1:15-16).
- *Une habitation de Dieu en Esprit* (22). Autrefois, nous étions loin de Dieu, mais maintenant, il demeure en nous par le Saint-Esprit. Quelle merveille !

*Esprit de lumière et de paix,
Ah ! Que dès cette heure,
Nos cœurs deviennent à jamais ta demeure.*

R. Saillens

Le mystère de Christ

Paul écrit : *à cause de cela* ... (1) puis il fait une parenthèse et s'écarte de ce qu'il allait dire pour reprendre au verset 14 où il utilise la même expression. Remarquez comment Paul considère son emprisonnement à Rome. Il avait été accusé injustement par les Juifs, hostiles à cause de ses contacts avec des païens. Ils avaient pensé, à tort, que Paul, lors de sa dernière visite à Jérusalem, avait introduit Trophime, un non-Juif originaire d'Ephèse, dans la cour intérieure du temple dont l'accès était interdit aux Gentils. Paul reconnaissait que le Seigneur était souverain sur tous ces événements. Il était *prisonnier dans le Seigneur* (4:1) et non le prisonnier de César. Lorsque nous marchons avec le Seigneur, nous devons nous souvenir qu'il nous a placés là où nous nous trouvons, quelles que soient les difficultés : alors nous ne perdrons pas *courage* (13). Tout ce qui nous arrive fait partie du *plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté* (1:11).

Lorsque Paul mentionne qu'il est prisonnier *pour vous, les païens*, il pense au *mystère du Christ* (3-4, 9). Nous avons vu dans les notes du 17 mai (sur le chapitre 1:9) qu'un mystère n'est pas une énigme impossible à résoudre. C'est un secret que Dieu a révélé et qui n'est compris que par ceux qui ont été éclairés par le Saint-Esprit (5; cf. Marc 4:11; 1 Corinthiens 2:7-16). Qu'est-ce que ce *mystère* ? C'est que le salut n'est pas réservé aux Juifs, mais que les païens sont inclus dans le plan de Dieu. Les promesses de l'Ancien Testament annoncent le salut des Gentils (cf. Genèse 12:3; Esaïe 11:40; 49:6; 54:1-3; 60:1-3). La majorité des Juifs ne l'avaient pas compris, à part quelques exceptions, comme Siméon (Luc 2:32). *En Christ* les païens et les Juifs *ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ Jésus par l'Évangile* (6).

Paul acceptait totalement ses épreuves et ses souffrances parce qu'elles étaient la conséquence de son ministère envers les païens (1, 13). **Etes-vous prêts à parler de Christ quel qu'en soit le coût ?**

La richesse insondable du Christ

Paul comprenait bien que son ministère auprès des Gentils était un *don de la grâce de Dieu* (7) et malgré son succès dans l'implantation de nouvelles églises, il restait humble. Il écrit encore : *A moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ* (8). Paul avait été auparavant un blasphémateur et un persécuteur de l'église (1 Timothée 1:13) mais maintenant, il se réjouit de la grâce de Dieu qui non seulement l'a sauvé, mais encore l'a choisi pour annoncer l'évangile. Lorsque nous nous souvenons que tout ce que nous possédons, nous le devons à la grâce de Dieu, il n'y a pas de place pour l'orgueil dans notre vie !

L'apôtre ne prêchait pas pour se mettre en avant (2 Corinthiens 4:5). Il prêchait la *richesse insondable de Christ*. On ne peut pas sonder cette richesse et, comme les voies de Dieu, elles sont incompréhensibles (Romains 11:33, le même mot grec et traduit *insondable*). Nous avons examiné, dans les notes du chapitre premier où Paul utilise aussi ce terme, toutes les richesses que nous possédons en Christ (1:7, 18; cf. 2:7; 3:16).

Toutes les facettes de la richesse insondable de Christ sont merveilleuses ! Le Fils éternel de Dieu qui, avec le Père, a créé l'univers, est venu sur cette terre dans un corps humain. Il s'est abaissé, il a souffert, il est mort puis il est ressuscité des morts. Pourquoi ? Il a offert une vie sainte afin de nous sauver de nos péchés. Il est mort pour nous délivrer du royaume des ténèbres et de Satan, afin que nous lui appartenions et pour nous introduire dans *la famille de Dieu* (2:19). Il a offert sa propre vie afin de nous donner la vie éternelle, pour nous amener dans la gloire, pour nous donner un héritage éternel, et bien plus (cf. 1 Corinthiens 2:9) !

Comme il est vain de courir après les plaisirs et les trésors du monde qui sont éphémères, alors que nous possédons *la richesse insondable de Christ* ! **Cela devrait nous rendre humbles, nous encourager à aimer Jésus davantage, à le louer et à lui obéir.**

La sagesse de Dieu dans sa grande diversité

Lorsqu'il prêchait la richesse insondable de Christ devant les païens, Paul poursuivait un but, c'était que *les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Eglise la sagesse de Dieu dans sa grande diversité* (10). Le mot *diversité* signifie « très variée ». F.F.Bruce estime qu'on pourrait le traduire par « les splendeurs ». Mais par qui cette sagesse de Dieu est-elle manifestée ? Elle est manifestée non par des individus, mais par l'église. Paul souligne encore l'importance de l'église dans le plan éternel de Dieu. Nous ne devons jamais mépriser *l'église* pour laquelle Christ a donné sa vie (5:25). L'église locale est une expression de l'église universelle et il est important que nous soyons membres actifs d'une église fidèle.

Remarquez aussi que *la sagesse de Dieu dans sa grande diversité* est manifestée aux *principautés et pouvoirs dans les lieux célestes* (10). Les anges qui se sont rebellés n'ont pas été épargnés par le jugement de Dieu (2 Pierre 2:4) mais des pécheurs qui méritaient l'enfer ont été choisis par Dieu et épargnés. Pourquoi ? Parce que Dieu nous a aimés, *il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous* (Romains 8:32). Voilà la sagesse glorieuse, variée, dans laquelle *les anges désirent plonger leurs regards* (1 Pierre 1:12). Le Fils de Dieu est mort pour sauver des pécheurs, pour les retirer des plus horribles ténèbres (4:18-19; 5:8) et de la mort (2:1-6), pour les transformer par sa grâce et les inclure dans sa propre famille (15). Un jour, l'église sera parfaite et elle règnera pour toujours avec Christ ! *La sagesse de Dieu dans sa grande diversité ! Le dessein éternel de Dieu est merveilleux !* En Christ, nous avons maintenant *la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance* (12) parce que Dieu nous a pardonné et réconciliés avec lui-même. **Réjouissons-nous à cause de *la sagesse de Dieu dans sa grande diversité* !**

*En vain, mon cœur, de ton amour
Voudrait sonder le grand mystère,
Savoir pourquoi tu fus, un jour,
Frappé, pour moi, sur le calvaire !
Sublime amour, don merveilleux,
Plus grand que l'infini des cieux !*

H. Arnera

Toute famille dans les cieux et sur la terre

L'apôtre revient maintenant au sujet qu'il avait quitté au verset 1 et reprend : *C'est pourquoi ...* (14). Il fléchit les genoux devant Dieu le Père à cause des riches bénédictions qu'il a répandues sur les païens comme sur les Juifs, en les réconciliant avec Dieu *en Christ* et les uns avec les autres. Il désire aussi prier pour les Ephésiens. La vie de prière de Paul n'était pas affectée par son emprisonnement à Rome ! Il est encourageant de penser que rien ne peut nous fermer l'accès au trône de la grâce. Paul était un grand homme de prière, mais il ne s'approchait jamais légèrement et irrespectueusement de Dieu, il pliait les genoux devant le Tout-Puissant (14). William Hendriksen commente ce verset : « Notre attitude corporelle pendant la prière n'est pas indifférente. Se tenir dans une attitude nonchalante alors qu'on s'adresse à Dieu lui déplait ». Il est vrai que nous avons la liberté de nous approcher de lui avec hardiesse et confiance (12), mais toujours avec respect.

Paul fléchit *les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom* (14-15). *Toute famille* c'est-à-dire l'église de Dieu. Les Ephésiens étaient autrefois loin de Dieu, mais ils appartiennent maintenant à sa famille et ils jouissent de merveilleux privilèges. L'un de ces privilèges est d'apporter dans la prière, devant notre Père céleste, aussi bien les besoins de la famille (l'église) que les besoins personnels (cf. Matthieu 6:8-13).

La famille de Dieu comprend tous les croyants de tous les âges, de l'époque de l'Ancien Testament à celle du Nouveau Testament. La mort ne peut pas nous exclure de la famille de Dieu dont une partie se trouve dans les cieux. Lorsque nous mourrons, nous ne serons pas séparés de l'amour de Dieu, ni rejetés loin de sa famille. Nous rejoindrons les croyants qui ont atteint la perfection et qui jouissent de la félicité éternelle. Lorsque Jésus reviendra, il y aura de glorieuses retrouvailles, une magnifique fête de famille. Nous verrons notre cher Sauveur, nous serons réunis à nos bien-aimés, nous serons rendus parfaits et nous adorons Dieu comme jamais auparavant. **Comme il est bon d'appartenir à la famille de Dieu !**

Puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur

La prière de Paul peut être divisée en quatre parties (16, 17a, 17b à 19a, 19b). Il se réfère à la Trinité : le Père (14), le Fils (17) et le Saint-Esprit (16). L'apôtre prie afin que Dieu accorde aux Ephésiens *selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur* (16). *L'homme intérieur* est la nouvelle nature que le chrétien reçoit en Christ, *le for intérieur* qui prend plaisir à la loi de Dieu (Romains 7:22). Contrairement au corps, on ne peut ni le voir ni le toucher (cf. 2 Corinthiens 4:16) mais il a besoin d'être fortifié quotidiennement par le Saint-Esprit.

De nombreux croyants sont faibles, mais Dieu nous commande : *Fortifiez-vous dans le Seigneur* (6:10). N'oublions jamais que nous dépendons du Seigneur qui nous fortifie et ne comptons jamais sur nous-mêmes. Satan fera tout ce qu'il peut pour nous endormir et nous devrions prier chaque jour afin que notre for intérieur soit ragaillard. Nous serons alors prêts à obéir à Dieu et la beauté du Seigneur Jésus transparaîtra dans notre vie (cf. 1 Pierre 3:3-4).

Vous vous demandez peut-être pourquoi Paul prie que *Christ habite dans vos cœurs par la foi* (17) s'il vient demeurer dans le croyant lors de sa conversion. On pourrait traduire le grec ainsi : « Que Christ soit dans votre cœur comme à la maison, par la foi (voir Jean 14:23). Dans l'Écriture, le « cœur » est le centre de notre personnalité, le siège de nos affections (cf. Proverbes 4:23; Psaume 51:10; Ezéchiel 36:26). **Quel est l'état de votre cœur ? A-t-il été purifié du péché par le sang de Christ ? Est-ce que vous vivez dans la sainteté de sorte que le Seigneur Jésus se sente à la maison dans votre cœur ?**

Viens m'apprendre à t'aimer ainsi qu'au ciel on t'aime,

M'apprendre à t'adorer, comme on t'adore au ciel.

Au ciel, je te verrai, toi la beauté suprême,

Au ciel, je t'aimerai, d'un amour éternel.

Auteur inconnu

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée
Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

